

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke

- 10** 17 et 24 novembre. L'auteure-compositrice-interprète **Mélane** se produira en formule cabaret piano-voix avec son partenaire, le pianiste **Michel Desjardins**, tous les jeudis de novembre au Bar le Loubards (360, rue Frontenac) à partir de 18 h. Ils présenteront leur spectacle *Songs from the Stars*, tiré de leur 4e et plus récent album, regroupant de grands succès d'artistes internationaux dans un enrobage pop mettant en lumière la voix lumineuse de Mélane et la sensibilité du piano de Michel Desjardins. À découvrir.
- 11** novembre. Raconteur de viels), grain de voix au diapason, l'auteur-compositeur Jofroi arrive de la Belgique pour présenter son spectacle *Bonjour les humains!* De l'humanité, il y en a à la pelle dans les chansons de ce grand gaillard ayant à son actif une vingtaine de disques et encore bien davantage de rencontres avec le public. Force, simplicité, humilité dans ses mots ainsi qu'une voix grave et chaude, vibrante, prenante : voilà sa recette qu'il traîne sur la route depuis ses 20 ans. Il déposera ses pénates à la Salle le Tremplin (97, rue Wellington Sud) à partir de 20 h, avec en première partie quelques pièces du répertoire de la chanson francophone interprétées par le nouvel **Ensemble vocal Contraste**, regroupant une quinzaine de choristes estriens sous la direction de **Simon Landry**.
- 17** novembre. Le rappeur, slameur et auteur-compositeur-interprète **D-Track** vient présenter son dernier album *Message texte à Nelligan* (finaliste pour l'album hip-hop de l'année à l'ADISQ) à la Salle Bernard-Bonneau (École Montcalm, 2050, boul. de Portland) à 20 h. Accompagné de Pierre-Luc Clément à la batterie et sampler et de Philippe Charbonneau au rhodes, basse synthétisée et sampler, D-Track joue de la guitare et récite des slams entre ses chansons, dans un style original loin du gangsta rap ou des textes dépourvus de sens. Le spectacle sera précédé de la lecture d'un poème à plusieurs voix, *Les rassemblements nécessaires*, écrit par le poète sherbrookois **Frank Poule** à partir de la collecte de mots et de vers de jeunes de l'école secondaire Montcalm, d'apprenants du Centre d'éducation populaire, de résidents du Tremplin 16-30 et d'aînés issues de l'arrondissement Jacques-Cartier.
- 20** novembre. Le **Théâtre du Double Signe** présente, dans le cadre des Petits dimanches matins de lecture publique, la pièce *Celle-là* de **Daniel Danis** mis en lecture par **Jean-François Hamel** au Centre des arts de la scène Jean-Besré (250, rue du Dépôt) à 10 h, petit déjeuner inclus. **Raymond Cloutier**, **Jacinthe C. Tremblay** et **Hugo Lapierre** seront les interprètes de cette histoire rouge sang de trois êtres : une femme qui avait soif, son fils qui aimait rire, un vieux qui les regardait sans pouvoir rien dire. La pièce met en lumière 20 instantanés incisifs issus de l'objectif d'une caméra qui réanime le souvenir d'un passé où mysticisme et trivialité se mêlent.
- 22** janvier 2017 (et avant). Le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke (241, rue Dufferin) accueille une rétrospective de mi-carrière, *Holly King : À la frontière du mystère*, portant sur le travail des dix dernières années de la photographe **Holly King**, résidente des Cantons-de-l'Est. Générant à la fois le beau et le sublime dans ses œuvres, l'artiste s'intéresse à « la tension entre l'artifice et l'illusion produite ». Les visiteurs sont aussi invités à découvrir l'exposition *Les humanités* de **Paul Béliveau**, jusqu'au 15 janvier. Mettant en évidence ses inspirations littéraires ou iconographiques les plus fondamentales, cette présentation invite le spectateur à parcourir l'imaginaire du peintre à travers des œuvres abondamment illustrées par des références à l'art et à la culture, à l'histoire et au temps.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un événement artistique à annoncer ?
Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Novembre 2016 // Vol. 31 // N° 7 // 196^e parution



RAS-LE-BOL DE LA CULTURE DU VIOL

Page 1



ENGAGÉ POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE

Pages 4 et 5



EXPRESSION DANS L'ESPACE PUBLIC

Page 5

TOUTES ENSEMBLE ET SOLIDAIRES POUR L'ACTION COMMUNAUTAIRE !



NOS CORPS NE SONT PAS DES TERRITOIRES À CONQUÉRIR

Collectif Hamamélis (collectifhamamelis@gmail.com)

LE 26 OCTOBRE DERNIER, PRÈS DE 300 PERSONNES, MAJORITAIREMENT DES FEMMES, ONT PRIS LES RUES DE SHERBROOKE POUR DÉNONCER LA CULTURE DU VIOL, LE PATRIARCAT ET L'ENSEMBLE DES VIOLENCES ENVERS LES FEMMES. LA VOLONTÉ D'INCLURE LES FEMMES RACISÉES, LES FEMMES TRANS, LES FEMMES AUTOCHTONES DE MÊME QUE CELLES EN SITUATION D'HANDICAP, PHYSIQUE OU INTELLECTUEL, S'EST RESSENTIE DURANT LES DISCOURS, LE RAS L'BOL ÉTAIT PALPABLE DANS LES SLOGANS, LA SOLIDARITÉ ET L'EMPATHIE L'ÉTAIENT LORS DES TÉMOIGNAGES AU MICRO OUVERT. UN MOMENT REMPLI DE FORCE ET DE RÉSISTANCE. DES MANIFESTATIONS AVAIENT LIEU SIMULTANÉMENT À MONTRÉAL, QUÉBEC, GATINEAU ET CHICOUTIMI.

Les médias ont énormément parlé des agressions à l'Université Laval et d'Alice Paquet qui dénonçait le député Gerry Sklavounos. Or, cette même journée, la crédibilité des femmes autochtones était encore une fois attaquée par une poursuite en diffamation. Cette nouvelle est passée sous silence dans les médias, ceux-ci préférant s'attarder sur la vie personnelle d'Alice Paquet ou faisant un reportage sensationnaliste à propos de portes barrées, comme si c'était réellement ça le problème.

Nous tenons à reproduire ici intégralement le discours du Collectif Hamamélis lors de la manifestation sherbrookoise, car malgré cette prise de parole et malgré le descriptif de l'événement qui était clair à ce sujet, les femmes autochtones ont encore été les grandes oubliées au lendemain de ces manifestations.

« Nous voulons remercier le peuple abénaquis de nous accueillir sur son territoire. C'est important pour nous de reconnaître la violence et les répercussions du colonialisme, qui d'ailleurs est encore bien présent aujourd'hui, on n'a qu'à penser à la Loi sur les Indiens. Sherbrooke s'est construite sur des terres volées, ça aussi, il faut le dire.

Il y a un an presque jour pour jour, des femmes autochtones de Val-

d'Or prenaient la parole lors d'un reportage de Radio-Canada pour dénoncer les agressions qu'elles avaient vécu de la part de policiers de la SQ. Non seulement la SQ n'a jamais nié publiquement les allégations d'agression sexuelle de la part de ses agents, voilà maintenant que 41 d'entre eux, financés à même les cotisations des membres de l'Association des policières et policiers du Québec, l'APPQ, poursuivent Radio-Canada et la journaliste Josée Dupuis pour 2 320 000 \$ pour diffamation. En aviez-vous entendu parler ? Cette nouvelle est sortie la même journée que la dénonciation de Gerry Sklavounos...

On profite de ce discours pour dénoncer le traitement médiatique des femmes autochtones : c'est simple, il est carrément inexistant. Elles sont invisibles, même si elles sont 5 fois plus exposées à la violence que les femmes allochtones, que plus de 1 200 femmes autochtones sont portées disparues ou ont été assassinées depuis 30 ans, qu'elles sont surreprésentées dans le milieu carcéral, dans les rues, dans les réseaux de prostitution, etc. Elles ne sont que statistiques alarmantes, alors qu'elles s'organisent, qu'elles agissent, qu'elles résistent et surtout, qu'elles existent.

On aurait voulu trouver un exemple de culture du viol qu'on

n'aurait pas fait mieux. Tout est là : remise en cause des motifs de dénonciation et de la véracité des propos tenus par les femmes, préjugés qui mettent la faute sur les victimes, refus de reconnaître la violence vécue d'une quelconque manière, questionnement à outrance des victimes de la part d'un enquêteur privé, tout ça dans un contexte de relations de pouvoir. Oui, un enquêteur privé. La poursuite a engagé un détective privé, ancien de la GRC maintenant à la retraite, pour questionner l'ensemble des femmes autochtones qui ont fait des déclarations, une excellente manœuvre pour accentuer la peur, d'autant plus que les femmes attendent toujours de savoir si leurs accusations seront déposées au Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP). De plus, les Services parajudiciaires autochtones du Québec (SPAQ) ont dit avoir acheminé au SPVM seulement 11 plaintes officielles des plus de 75 appels reçus depuis le début de leur mandat en avril dernier. Femmes autochtones du Québec a dénoncé par voie de communiqué le fait que parmi ces plaintes officielles, seulement 5 proviennent de femmes autochtones alors qu'elles ont lancé quatre fois plus d'appels !

Tout ça ne sert qu'une chose au final : banaliser et invalider les dénonciations des femmes. On tente encore de faire taire les voix de celles qui vivent au quotidien avec la violence dans leur corps, de celles vivant au quotidien la violence, point, simplement parce qu'elles sont femmes, et autochtones. On détourne encore le spotlight pour le mettre sur les présumés agresseurs à grands coups de déclarations prémâchées : « On a brisé, on a ruiné des carrières de jeunes policiers qui étaient dévoués à la cause, des jeunes professionnels, en une seule émission qui

visait à obtenir de bonnes cotes d'écoute. ». Ça, c'était une citation de Pierre Veilleux, directeur de l'APPQ ! On essaie de discréditer les survivantes en évoquant qu'une des femmes du reportage « traîne un lourd historique judiciaire » et qu'elle pouvait « avoir un intérêt personnel à salir la réputation des policiers »... Francement.

Comment peut-on espérer que les femmes portent plainte quand on nous sert le même discours paternaliste et culpabilisant depuis des décennies ?

Ce soir, le Collectif Hamamélis dénonce l'impunité policière et la loi du silence.

On refuse de voir un problème systémique, pourtant si évident, de même que l'étendue des structures patriarcales et colonialistes de l'État. La police, c'est une image, une culture, une entité en soi. Peu importe l'endroit. On parle beaucoup de Val-d'Or, mais les dénonciations d'inconduites policières se multiplient à travers la province et le pays. C'est facile de se dissocier d'un individu ou d'un comportement en argumentant que chaque corps policier est différent et que ce sont des cas isolés. Il faut tout de même reconnaître qu'au nombre de cas isolés, ça ressemble pas mal plus à un problème structurel qu'à un problème individuel. En guise de solidarité, plus de 2 500 agents de la SQ, à travers le Québec, porteront un bracelet rouge orné de 8 étoiles représentant les policiers suspendus et du chiffre 144, qui est le numéro de leur poste à Val-d'Or. Qu'on arrête de nous prendre pour des imbéciles !

Ce soir, on pense notamment aux militantes qui se sont faites agressées lors de leur incarcération au G8 de Toronto en 2010, à celles dont les cheveux ont été caressés par un membre de l'antiémeute alors qu'il circu-

lait derrière elles au printemps 2012, à celles qui ont été insultées et violentées simplement parce qu'elles manifestaient ou qu'elles prenaient la parole publiquement. On pense à celles qui dénoncent leur agression et qui se font décourager dès le départ, à celles qui ensuite dénoncent haut et fort le traitement qu'elles ont reçu, et qui sont encore marginalisées, invalidées. On pense à celles qui reçoivent des menaces de mort, des messages haineux, qui voient leur adresse personnelle circuler publiquement, qui portent plainte et qui ne sont pas prises au sérieux, à celles qui ne peuvent même pas le faire pour différentes raisons, aux femmes sans-statut, aux détenues de Leclerc, à celles dont la voix n'est pas entendue, à celles qui n'ont même pas l'espace pour le faire. On pense aussi à celles qui ont été assassinées, qui craignent pour leur sécurité, à celles qui sont persécutées, harcelées, intimidées.

On est aussi solidaires avec Jeannette Pilot, une femme innue de Uashat-Maliotenam actuellement incarcérée pour avoir dénoncé le fait que le chef de la bande est encore en poste alors qu'il est accusé d'agression sexuelle sur une mineure. Jeannette Pilot est en grève de la faim depuis lundi et des marches de solidarité s'organisent. On veut lui dire ce soir qu'on la supporte dans sa résistance.

À toutes celles qui ont vécu une ou des agression(s), qu'elle soit dénoncée ou non, peu importe le statut de votre ou de vos agresseur(s), peu importe votre statut à vous, nous reconnaissons votre force, nous vous soutenons.

Nos corps ne sont pas des territoires à conquérir, à nous de les défendre ! »

ERRATUM

Lors de la révision de l'article « Une institution écologique et humaniste », rédigé par Anthony Lapointe et publié dans notre précédente parution, des modifications apportées par l'équipe d'Entrée Libre ont engendré des erreurs tant sur le sens de l'article que sur la création d'inexactitudes historiques en lien avec le Institut for Social Ecology. Nous tenons à offrir nos excuses à son auteur. L'article dans sa version originale peut être consulté sur notre site web à l'adresse suivante : <http://bit.ly/institution-ecologique-humaniste>.

RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 26 octobre passé avait lieu l'assemblée générale d'Entrée Libre. Les documents présentés lors de cette assemblée sont disponibles ici : www.entree Libre.info/aga-2016. L'année 2015-2016 s'est terminée sur une note positive au niveau financier avec la réussite de notre campagne de sociofinancement, toutefois le défi d'équilibrer nos finances demeure. Un autre bon coup a été la refonte complète de notre site web et l'achat d'équipement nous permettant désormais de produire des chroniques vidéo. Pour 2016-2017, le collectif Entrée Libre veut s'agrandir et être davantage présent sur le terrain pour couvrir l'actualité locale.

COMMENT S'IMPLIQUER ?

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal ? Manifestez votre intérêt à l'adresse journal@entree Libre.info.

PARTICIPATION AU PALMARÈS 2016

Pour une cinquième année, le collectif Entrée Libre produit un palmarès socio-culturel de fin d'année. Une fois de plus, nous invitons l'ensemble de la population à soumettre ses coups de coeur ou ses coups de tête. Pour en être, il suffit de remplir le questionnaire disponible ici : bit.ly/el-participer-palmares-2016. Vous avez jusqu'au lundi 28 novembre pour nous soumettre le tout. Merci de votre participation !

AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au coeur de la mission de notre organisation médiatique. Vous pouvez profiter de notre présence de différentes façons.

Calendrier communautaire et section « En bref »

Vous pouvez annoncer vos activités réalisées ou à venir, tout à fait gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Il suffit de nous faire parvenir une courte annonce (d'au plus 75 mots) décrivant votre activité à l'adresse journal@entree Libre.info.

Rédaction d'articles

Vous pouvez également nous proposer un article de fond en lien avec la raison d'être de votre organisme. Par exemple, vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou encore présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée.

Publicité

Finalement, vous pouvez vous payer une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial !) Vous pouvez nous contacter à l'adresse journal@entree Libre.info pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 29 novembre 2016 | Date de distribution : 15 décembre 2016

Envoyez vos créations à journal@entree Libre.info.

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entree Libre.info
journal@entree Libre.info

TIRAGE : 9500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Claude Dostie, Evelyne Papillon,
Jean-Benoît Baron, Jean-Philippe Morin,
Sylvain Bérubé, Sylvain Vigier

Collaboration

Collectif Hamamélis,
David Goudreault,
France Croteau,
Guillaume Manningham,
William Fortier

Correction et révision

Evelyne Papillon

Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entree Libre.info

Site web : www.entree Libre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

ABONNEMENT

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En contribuant, vous appuyez concrètement un journal local et prenez position pour la presse indépendante. Pour obtenir un abonnement annuel (huit parutions), veuillez remplir le formulaire ci-dessous et acheminer votre chèque (à l'ordre de Entrée Libre) à :

Journal Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Vous pouvez également remplir notre formulaire web :

www.entree Libre.info

Nom : _____

Courriel : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Individu – Édition électronique et papier (30 \$)

Individu – Édition électronique (gratuit)

Organisation – Édition électronique et papier (50 \$)

Organisation – Édition électronique (gratuit)

Don supplémentaire au montant de _____ \$.

Merci de votre soutien !



MomentHom

Séparation ? Solitude ? Tu veux parler de ce que tu vis avec d'autres hommes ? MomentHom, le centre d'entraide pour hommes de l'Estrie propose des activités d'entraide et de soutien. Le **groupe sur la rupture et la séparation au masculin** et les **groupes d'écoute et de parole** ont lieu soit en soirée ou en après-midi durant la semaine. Inscription et informations : 819 791-1210 www.momenthom.com.

Club Macintosh de l'Estrie

Le Club Macintosh de l'Estrie vous invite à ses activités de novembre-décembre 2016.

Réunions mensuelles : 14 novembre (Antidote) et 12 décembre 19 h 30. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite.

Lundi Mac-Échange : 28 novembre de 19 h 30 à 22 h. Ateliers de discussion et de dépannage Mac, iPad, etc.

Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420 Marquette, Sherbrooke. Téléphone : 819 569-0379 Courriel : info@cme.qc.ca. Site Internet : www.cme.qc.ca.

Association féminine d'éducation et d'action sociale de l'Estrie

L'AFEAS présente la **14^e édition du Salon Rue des Artisans**. Près de 80 artisans d'ici vous font découvrir leurs créations : bijoux, vêtements, articles déco, articles de cuisine, accessoires pour bébé... Profitez-en pour acheter vos cadeaux des Fêtes. Du 11 novembre à 14 h au 13 novembre à 17 h au Centre Julien Ducharme à Sherbrooke.

Conseil du loisir scientifique de l'Estrie

La **journée nationale des Débrouillards** aura lieu le 19 novembre prochain de 9 h à 16 h au Séminaire de Sherbrooke. Il s'agit de la grande fête annuelle des Débrouillards à travers tout le Québec. Expériences, défis et animations sont au menu. Viens t'amuser avec nous ! Cette journée d'activités scientifiques est offerte aux jeunes de 6 à 12 ans au coût de 40 \$. Pour informations et inscription : 819 565-5062 ou debrouillards@clse.qc.ca

Également, un **5 à 7 des Innovateurs à l'école** aura lieu au Siboire Jacques-Cartier le 14 novembre de 17 h à 19 h. Cette activité sociale se veut un moment pour ras-

sembler tous ces conférenciers bénévoles qui parlent de leur passion en matière de sciences, transmettent leurs connaissances et partagent leur expérience aux élèves de la région. Si vous désirez en apprendre davantage ou devenir vous-même un Innovateur vous êtes le bienvenu ! Pour info, Bianca Douillard, 819 565-5062 ou promo-carrieres@clse.qc.ca.

Élixir

Depuis 32 ans Élixir fait la **prévention des dépendances chez les femmes en Estrie**. Dans le cadre de la semaine nationale de la prévention des toxicomanies, Élixir organise une soirée pour démystifier la légalisation du cannabis. Des invités qui ont développé une expertise sur la question informeront le public, dont Line Beauchesne, professeur agrégé au département de criminologie de l'Université d'Ottawa, Jean-Sébastien Fallu, professeur agrégé à l'école d'éducation spécialisée de l'Université de Montréal, Adam Greenblatt, fondateur et directeur de Santé cannabis, Jessica Turmel du Groupe de recherche et d'intervention psycho-social (GRIP Montréal) et Amélie Roulet, présidente du

chapitre francophone du Canadian Students for Sensible Drug Policy de l'Université de Montréal. L'activité est ouverte à toutes et à tous. Élixir propose une contribution solidaire de 10 \$.

Crohn et Colite Canada

Conférence éducative gratuite sur les maladies de Crohn et Colite Ulcéreuse. Le sujet est : **La médecine personnalisée en MII : qu'en pensent les patients et les médecins ?** La conférencière : Sophie Veilleux, PhD. Professeure agrégée, FSA ULaval. Mercredi le 23 novembre 2016 de 18 h 30 à 20 h 30. Hôtellerie Jardins de Ville, Salle des Lilas, 4235, Boul. Bourque, Sherbrooke. Tél : 819 566-6464. Inscrivez-vous avant le 19 novembre 2016 ou contactez-nous au : 1 800 461-4683.

Pro Def Estrie

Pour les personnes utilisatrices des services en santé mentale de l'Estrie, Pro Def Estrie vous invite à une **Rencontre régionale** qui aura lieu le mercredi 7 décembre 2016 de 10 h 30 à 15 h au 33, rue Brooks à Sherbrooke. Le thème abordé sera « Le réseau de la santé et des services sociaux fait une place à la participation

citoyenne en santé mentale : vers où allons-nous ? ». Merci de confirmer votre présence avant le 5 décembre 2016, en composant le 819 822 0363.

Famille Plus

Lundis animés : Pour parents et enfants de 5 ans et moins. Les lundis animés se déroulent au Centre Communautaire de Loisir Sherbrooke de 9 h à 11 h. Activité et collation gratuite.

Halte-garderie : Mercredi – Jeudi – Vendredi de 8 h à 16 h 30 pour les 18 mois – 5 ans. Réservations le lundi entre 9 h et 12 h.

Matinée parents : Pour se regrouper et partager à travers différentes thématiques. Tous les jeudis de 9 h à 11 h. Halte-garderie gratuite durant l'activité.

Collectif Hamamélis

Le mardi 13 décembre à 19 h (ouverture des portes à 18 h 30) aura lieu la **soirée karaoké-littéraire « Femmes et prisons » : lancement du 2^e zine Hamamélis**. L'événement se déroule au ArtFocus. Contribution volontaire suggérée : 3 \$. Plus de détails à venir sur la page facebook du collectif.

EN BREF

Pour souligner la **Journée mondiale de prévention du suicide**, 8 IGA participants de l'Estrie ont amassé 5 950 \$ au profit de JEVI Centre de prévention du suicide — Estrie. Merci aux propriétaires et à la clientèle pour leur grande générosité et leur engagement en prévention du suicide en Estrie !



La Ville de Sherbrooke, en collaboration avec l'Association des auteures et auteurs de l'Estrie, a dévoilé les noms des gagnants du troisième **Concours d'écriture des arrondissements**. Les gagnants sont : Mme Josianne Castonguay de Brompton, Mme Marie-Johanne Lacroix, de Fleurimont, M. Brian Patterson de Lennoxville, Mme Rosalie Beaucage du Mont-Bellevue, Mme Céline Jodoin de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville et Mme Martine Jeanrenaud-Facal de Jacques-Cartier. Chaque lauréat a remporté un prix de 700 \$. Les textes feront l'objet d'un recueil virtuel qui sera lancé lors d'une soirée littéraire, le 22 novembre prochain, à la salle du Parvis.



POLITIQUE

« LA MAISON EST EN ORDRE », MAIS POUR QUI ?

France Croteau, coordonnatrice du RUTASM

LA MAISON DE M. LE MINISTRE LEITAO EST EN ORDRE, MAIS POUR QUI ? OUI, LA MAISON EST EN ORDRE, MAIS PLEIN DE CHOSES ONT ÉTÉ JETÉES ET D'AUTRES, MISES AU GRENIER.

L'investissement en santé et en éducation ? Ce sont deux des priorités de M. Couillard lors de sa campagne électorale en 2014. Mais il avait aussi rajouté, mis à part naturellement sa volonté de « redresser les finances publiques », sa préoccupation pour « les plus vulnérables ». Or, en 2016, on nie au gouvernement avoir atteint directement et indirectement les plus vulnérables. N'est-on pas mis au fait chaque jour de ces atteintes aux personnes âgées et handicapées ?

Et pour la véritable lutte aux changements climatiques avec des objectifs de développement durable ? Comme nos décideurs sont pratiquement tous des per-

sonnes circulant en automobile (ou en voitures de toutes sortes payées par le gouvernement), pas étonnant qu'il n'y ait pas eu d'indexation du financement des transports collectifs (réguliers et adaptés) depuis trois ans, et là aussi ce sont encore les plus vulnérables qui sont atteints, les clientèles captives. Mais les gens veulent des ponts, surtout pas des voies réservées, et une « rationalisation performante » au transport adapté ! Ce n'est vraiment pas « électoraliste » de favoriser le transport collectif au Québec de nos jours. Encore beaucoup de « deux autos » devant « la maison en ordre » !

MANIFESTE UNITAIRE : ENGAGEZ-VOUS POUR LE COMMUNAUTAIRE

Nous, citoyens, citoyennes, membres, militants, militantes, travailleurs, travailleuses des organismes communautaires autonomes de l'Estrie parlons le même langage

- Nous soutenons la démocratie citoyenne
- Nous soutenons les communautés
- Nous soutenons la prise de parole des sans voix
- Nous revendiquons l'autonomie
- Nous revendiquons la liberté de mission
- Nous tenons à la liberté d'orientations
- Nous tenons à l'indépendance face à l'État et son réseau
- Nous tenons aux pratiques citoyennes
- Nous travaillons pour la transformation sociale

Nous, citoyens, citoyennes, membres, militants, militantes, travailleurs, travailleuses des organismes communautaires autonomes de l'Estrie parlons unité devant l'adversité

- Que l'on soit culture
- Que l'on soit défense des droits
- Que l'on soit éducation
- Que l'on soit environnement
- Que l'on soit famille
- Que l'on soit santé et services sociaux
- Que l'on soit sans port d'attache

Nous, citoyens, citoyennes, membres, militants, militantes, travailleurs, travailleuses des organismes d'action communautaire autonome parlons ensemble d'une même voix !

Nous sommes solidaires des luttes de tous et chacun, car nous avons besoin les uns des autres et nous sommes des mailles d'un même filet social.

Nous, citoyens, citoyennes, membres, militants, militantes, travailleurs, travailleuses des organismes communautaires autonomes de l'Estrie parlons solidarité

Pour une société inclusive, dynamique et en santé, les organismes d'action communautaire autonome sont des acteurs essentiels au développement de la critique et de la justice sociale, de l'exercice de la citoyenneté et de la réduction des inégalités et des iniquités

Pour que personne ne tombe

Pour que l'on participe, ensemble, à lutter contre ce système économique et politique austère

Quand le filet de protection social s'effrite, c'est un devoir de citoyen de se lever et d'être en action contre l'arrogance et la violence de nos dirigeants

Quand l'individualisation de l'ordre social ne permet plus la réalisation des droits collectifs, c'est l'ordre qu'il faut changer, non les droits

Pour que l'on se tienne, debout, coude à coude, devant ceux qui veulent nous faire taire

CHRONIQUE POÉTIQUE

ODE À L'ACTION COMMUNAUTAIRE

David Goudreault (www.davidgoudreault.org)

C'EST LA SNVACA! NON, CE N'EST PAS UNE NOUVELLE SAUCE CAMBODGIENNE. C'EST LA SEMAINE NATIONALE DE VISIBILITÉ DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME. VOUS LE SAVIEZ PAS ? BEN VOILÀ : LA PREUVE QU'ILS MANQUENT DE VISIBILITÉ !

Les organismes communautaires. C'est le duct tape Et le tie wrap du système de santé et de services so-so.

Ils développent aussi des outils de pointes, ils ont des expertises inestimables. Mais ils patchent tout... À grand coups de vocation et de bénévolat. Ils sont tellement efficaces et partout, qu'on oublie parfois qu'ils sont là.

Cette semaine, on remercie plus de 4 000 organismes d'action communautaire autonome à travers le Québec. Des magiciens qui font plus avec moins, tiennent des missions à bout de bras. Tandis qu'on

leur gruge le chèque. Check ; services à la population, éducation populaire, alphabétisation, défense des droits, accompagnement... Y fait-tu ça ton Tim Horton's ? Non ! Y fait-tu ça Loto-Québec ? Oooh non y le fait pas ! Mais on en entend parler, avec des millions de dollars en publicité... « Oui, mais Dôvide, y rapporte à l'État... ».

Dans quel état d'inconscience est-ce qu'on erre. Pour passer à côté de l'argent que nous fait économiser le communautaire. Sans compter les autres richesses et bénéfices secondaires. Genre... Qualité de vie, intégration des immigrants, exercices de démocratie directe et inclusive... Rien que ça ! Y fait-tu ça ton Wal-Mart ? Non, y le fait pas !

Célébrons ces organismes à but non lucratif. Développant un modèle associatif, collectif. Tout en restant libre et indépendant des pressions du gouvernement. Grrrros mandat mon Donat ! Moins facile que se

dérouler le rebord pour gagner un char.

Blague à part, c'était leur semaine de visibilité, mais elle est presque finie... Ohhh non, telle leur soif de justice infinie. On garde le cap avec la campagne Unitaire Engagez-vous pour le communautaire. N'en déplaise aux prévisions des météorologues, novembre s'annonce chaud. Chaud comme la soupe populaire et les manifs.

Le communautaire refuse de se taire et manifeste pour la récurrence et la qualité de son financement. Pour maintenir à tout prix, et à toute valeur, son autonomie. Et bien sûr, dans l'esprit de sa mission et la poursuite de son idéal. Pour la mobilisation citoyenne vers la justice sociale.

Calmez-vous !!! Je vous vois trépigner sur votre chaise en préparant vos pancartes. Je sens la citoyenne prête à en découdre avec nos Fonctionnalo-politicoco. Canalisez cette belle énergie jusqu'à la grande manif du Roc Estrie. Noon, le ROC, ce

n'est pas une boutique de poteux qui vend des t-shirts d'Iron Maiden. Le Roc, c'est le Regroupement des Organismes Communautaires. Et il mobilise ses sympathisants, ses membres, sa tête et son cœur. Pour une grande manif, le 9 novembre à 10 h

Quoiiii ? Vous devez vous rendre au mariage de votre arrière petite-cousine ce jour-là ? Qu'à cela ne tienne, la veille, la solidarité brillera sous le soleil. Le 8 novembre 11 h 30 : Rassemblement au Carrefour Solidarité Internationale. Sur la rue Moore... car on en veut plus. Des organismes humains, humanistes et humanisant, mets-en ! Quoi quoi quoi ? Votre Arrière petite-cousine se marie à Rouyn et la réception se tient à Baie-Comeau ? Esta no problemo ! Les enjeux sont nationaux et la mobilisation itou. On va se serrer les coudes partout. Pour vous, votre sœur, votre oncle, votre tante, vos cousins ou votre frère. Engagez-vous pour le communautaire !

QUATRE REVENDICATIONS DU MILIEU COMMUNAUTAIRE

Le rehaussement significatif du financement à la mission globale des 4 000 organismes communautaires autonomes et l'indexation des subventions à la mission globale

La campagne unitaire revendique de la part du gouvernement du Québec le montant qui couvre les demandes financières de l'ensemble du mouvement de l'ACA. Les sommes demandées sont du financement à la mission globale (pas pour les ententes de services ou les projets). Nous demandons aussi de reconnaître et subventionner les groupes en attente de financement.

En effet, de nombreux ministères n'indexent pas annuellement les subventions

qu'ils versent. Combiné à la stagnation des subventions, ceci signifie que les groupes et organisations s'appauvrissent, ne pouvant assumer la hausse des frais à couvrir, et cela a un impact majeur sur le soutien ou les services offerts à la population et notre capacité à accomplir notre mission.

Le respect de la Politique de reconnaissance de l'action communautaire

Adoptée en 2001, cette politique devrait engager toutes les instances gouvernementales à respecter l'autonomie des groupes, à mettre en place ou maintenir des programmes de financement spécifiques pour l'action communautaire autonome et à reconnaître l'apport de l'action

communautaire à la société québécoise, notamment l'apport du mouvement de l'ACA et l'importance du rôle des groupes de défense collective des droits. Or, de nombreux ministères ne respectent pas la politique et le gouvernement doit faire en sorte d'en assurer ce respect.

La reconnaissance de l'action communautaire autonome comme moteur de progrès social

L'ACA apporte une contribution majeure au progrès social. D'ailleurs, le gouvernement mentionne fréquemment l'importance de cette contribution de l'action communautaire autonome, mais il doit agir pour dépasser le niveau des discours.

La fin des compressions dans les services publics et les programmes sociaux

Issue de la population, le mouvement de l'action communautaire autonome se porte évidemment à la défense de la population. Les services publics et les programmes sociaux sont en péril. En réduisant les budgets ou l'accès aux services et aux programmes, en privatisant, c'est la population qui en paie le prix. La campagne ajoute donc des forces nouvelles aux campagnes et actions existantes qui demandent aussi la fin des compressions (Coalition Main rouge, Coalition solidarité santé, etc.)

SUR LA PLACE PUBLIQUE

OPÉRATION ARBITRAIRE DU SPS LORS DE LA VIGILE ET DE LA MARCHÉ POUR SOULIGNER LA MÉMOIRE DES FEMMES AUTOCHTONES DISPARUES ET ASSASSINÉES

Guillaume Manningham

MARDI 4 OCTOBRE 2016, 18 H. J'ASSISTE AU RASSEMBLEMENT ET À LA VIGILE ORGANISÉE PAR LE COLLECTIF FÉMINISTE HAMAMÉLIS DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE DE SHERBROOKE SUR LA RUE KING OUEST POUR ÊTRE SOLIDAIRES DES FEMMES AUTOCHTONES DISPARUES ET ASSASSINÉES AU CANADA. UNE QUARANTAINE DE PERSONNES S'Y RECUEILLEN ET TIENNENT DES PETITES BOUGIES POUR SOULIGNER LA MÉMOIRE ET LA TRAGÉDIE DE CES MILLIERS DE FEMMES MÉPRISÉES PAR LE SEXISME ET LA VIOLENCE COLONIALE AVEC LA COMPLICITÉ ET LA NÉGLIGENCE DE PLUSIEURS CORPS POLICIERS.

Malgré l'élection de Justin Trudeau et les nombreuses promesses, il est nécessaire de maintenir ces mobilisations, car non seulement la lumière n'est pas faite sur des milliers de cas passés, mais la violence, la discrimination, le sexisme et le racisme continuent comme avec le cas de l'artiste inuite Annie Pootoogook retrouvée morte à Ottawa en septembre dernier. Un de ses petits-cousins a affirmé devant la banalisation du drame par la police municipale que le racisme s'est manifesté « dès sa découverte dans la rivière. ». Les projections au Tremplin ont donné des visages, des noms et la parole à plusieurs femmes autochtones pour exprimer leurs vécus et leur vision du monde et du territoire dans le cadre de courts-métrages du projet Wapikoni mobile. D'autres vidéos de subMedia soulignaient les luttes actuelles pour la défense des territoires autochtones face aux projets d'extraction pétrolière, gazière et minière, et le transport par oléoduc avec Énergie Est entre autres. Ces luttes font face à de la répression et une opération du SPS juste avant la projection de ces vidéos nous a démontré à petite échelle que la démocratie canadienne est en piteux état. Récapitulons.

Vers 18h45. Après la tenue de discours établissant les enjeux et l'évolution de la situation, le groupe avec une bannière de tête circule direction est et traverse côté Sud de la rue King au coin de la rue Camirand en direction de la rue Wellington Sud

pour aller voir les projections au Tremplin. La bannière de tête et plusieurs personnes circulent dans la voie de droite de la rue tandis que d'autres marchent sur le trottoir et en partie dans la rue. Un véhicule balisé du SPS coupe la circulation en biais et allume ses gyrophares et aucun avertissement n'est donné ni verbalement et encore moins avec un porte-voix. Au contraire, le véhicule semble escorter la marche qui continue son court chemin et tourne sur Wellington Sud. D'ailleurs, l'itinéraire et les intentions étaient assez claires : du Palais de Justice jusqu'au Tremplin. À moins qu'on soit de mauvaise foi et qu'on utilise un pouvoir arbitraire, car le message exprimé nous déplaît. C'est ce à quoi nous avons assisté par la suite.

C'est alors qu'un véhicule d'un superviseur du SPS arrive en sens contraire et barre le chemin à la marche sur la rue Wellington Sud. Le policier superviseur de l'opération affirme alors que nous sommes en infractions et qu'il faut nous identifier. Toutes et tous ? Oui. Pourquoi ? « Vous avez pris la rue sans permis et sans nous avertir. Ça marche pas comme ça, c'est une infraction. » Il affirme fermement qu'il faut s'identifier sans quoi nous allons être arrêtés. Quelques personnes posent des questions tandis que plusieurs véhicules arrivent en "renfort" dans un désarroi et une incompréhension des gens devant l'opération policière et le contrôle d'identité. Aucun avertissement n'a été donné comme

quoi notre marche était illégale et que nous devons impérativement gagner le trottoir. Un policier affirme : « On a été vous voir pour vous demander vos intentions et on vous a averti de ne pas prendre la rue et personne n'a collaboré. » Quelqu'un demande : « Vous avez averti tout le groupe que la marche serait interdite dans la rue ou seulement une ou quelques personnes ? » Des personnes quittent les lieux durant ces discussions et d'autres attendent le retour de leurs pièces d'identité.

Après la remise, le superviseur nous informe qu'après vérifications des caméras de surveillance sur la rue King Ouest, certains d'entre nous qui ont été identifiés pour avoir « traversé à pied la rue à un feu rouge » recevront un constat d'infraction par la poste. D'une marche illégale au départ de l'interpellation du groupe en entier, cela se transforme en moins de 10 minutes en infraction individuelle ciblée comme piéton sans lien avec la tenue d'une marche pour exprimer un point de vue. Je n'en ai pas souvenir, car j'ai suivi le groupe en jasant, mais selon plusieurs participantes la marche a traversé en bonne partie l'intersection King-Alexandre sur la lumière verte ! D'autre part, le superviseur niant cette fois l'événement comme étant une marche exerçant la liberté d'expression, affirme que le SPS n'était pas obligé de nous avertir de ne pas traverser le feu rouge, car tous sont tenus de savoir la loi. Donc, pour le superviseur, les individus qui ont traversé l'intersection à un feu rouge dans le cadre d'une marche sont de simples piétons pris en infraction. Au départ l'interpellation était pour avoir pris la rue en tant que marche et c'est pour cela que le superviseur nous a dit que nous étions en infraction et nous a demandé de nous identifier. Légère contradiction qui démontre à la fois tout l'arbitraire de cette intervention inutile

où la jonglerie des mises en accusation du SPS se conjugait avec une insensibilité envers le recueillement pour la vie enlevée de ces milliers de femmes autochtones et celles brisées de leurs proches. Consciemment ou non, le SPS prouve par son intervention toute la pertinence d'avoir souligné cette journée à Sherbrooke en prenant la parole et en étant visibles dans la rue.

Cela nous rappelait également que la démocratie et les droits et libertés au Canada sont davantage le fait du droit et de la liberté de faire du cash plutôt que l'expression et l'organisation collective dans l'espace public ; l'Agora qui est de plus en plus réduite à un centre d'achat. D'ailleurs, durant cette même soirée le maire Bernard Sévigny parlait à 300 personnes du milieu des affaires de son nouveau projet « Well. Inc. ou Quartier de l'entrepreneur » pour revitaliser la rue Wellington Sud. Ce lieu de l'interpellation du 4 octobre où trop souvent les gens qui la fréquentent quotidiennement font face à des constats d'infractions et de l'acharnement pour « nettoyer » le secteur sans pour autant offrir des logements sociaux de qualité, des ressources pour les problématiques particulières, du travail digne dont le salaire nous permet de vivre ou bien un revenu garanti sur le chômage, à la retraite, pour les familles. La qualité de la démocratie ne se mesure pas selon le chiffre d'affaires et les taxes foncières monsieur le maire, mais bien selon comment elle traite ces exclu-es. Nous avons beaucoup de progrès à faire en ce sens et je doute que le projet « Well. Inc. » traite dignement les exclu-es et les précaires du quartier. L'histoire de l'embourgeoisement des quartiers populaires nous le démontre à chaque année.

LAÏCITÉ NON DÉMAGOGIQUE RECHERCHÉE

William Fortier

DEPUIS LE CHARIVARI DES ACCOMMODEMENTS RAISONNABLES JUSQU'À LA COURSE À LA CHEFFERIE DU PQ EN PASSANT PAR LES DERNIÈRES ÉLECTIONS FÉDÉRALES, IL SEMBLE BIEN QUE LES ÉPISODES DE RENFERMEMENT IDENTITAIRE SOIENT DEVENUS UN PHÉNOMÈNE INCONTOURNABLE DE LA SCÈNE POLITIQUE QUÉBÉCOISE.

Malheureusement, ces crispations se drapent de nobles idéaux tels que la laïcité et l'égalité des sexes. Mais n'est-il pas illogique d'énoncer ces grands principes sous un crucifix parlementaire qu'il faudrait préserver par respect de la tradition ? Il est temps de profiter de l'occasion pour penser une véritable laïcité loin de l'écueil démagogique et identitaire. Cette réflexion, contrairement à ce qu'en pensent les militants et les militantes identitaires, ne doit pas négliger les enjeux de l'exonération fiscale des lieux de culte, de la présence d'écoles privées confessionnelles ou même, du crucifix à l'Assemblée nationale.

À ce propos, il est intéressant de se rappeler les faits concernant ce fétiche parlementaire. Le crucifix a fait son apparition non pas dans le passé immémorial de nos ancêtres colonisateurs, mais en 1936. Ce fut l'un des premiers gestes du gouvernement de Duplessis nouvellement arrivé au pouvoir. L'intention n'était pas simplement d'affubler le Salon bleu d'un signe d'appartenance historique à la communauté chrétienne. L'Union Nationale désirait affirmer clairement la collaboration entre l'Église et l'État. C'est ainsi que s'amorcèrent les prémises d'une étrange période de l'histoire québécoise que la postérité retiendra sous le nom de Grande noirceur. Il semble évident qu'une laïcité cohérente doit faire l'économie d'un patrimoine si interdépendant de l'histoire confessionnelle de la politique québécoise.

Ce n'est pas tout, le crucifix parlementaire n'est qu'un exemple flagrant. Nous pouvons pointer à de multiples niveaux cette connivence entre l'étatique et l'ecclésiastique et il y a souvent plus que du symbolique en jeu. L'exonération fiscale des lieux de cultes en fait la démonstration. En effet, l'article 204 de la Loi sur la fiscalité municipale fait en sorte que plus de 4 500 lieux de culte sur le territoire du Québec ne paient aucune taxe foncière, scolaire ou municipale. Quantitativement, la valeur des propriétés exemptées correspond à plus d'un milliard de dollars, et ce, exclusivement

pour la ville de Montréal. Saint Pierre posséderait-il par hasard les clefs du paradis fiscal ? La probité de ce type d'exonération peut légitimement être interrogée. Comment justifier ce privilège qui n'est pas accordé aux autres organisations politiques et idéologiques ? Un tel favoritisme n'est certainement pas soluble dans une perspective de laïcité générale.

Finalement, abordons un dernier cas, celui des établissements scolaires confessionnels dont la majorité du financement provient de l'État. Voici ce que l'on découvre dans un rapport du MELS : 71 % des élèves du réseau d'éducation privé sont dans les écoles confessionnelles qui comptent pour 55 % du total des écoles privées. De plus, les écoles revendiquant une appartenance religieuse reçoivent, en dernière analyse, plus d'argent que les établissements scolaires privés neutres. Pendant ce temps, la revendication laïque principale en éducation demeure la proscription du port d'un symbole religieux ostentatoire pour les enseignants et enseignantes du réseau public. L'ironie est d'autant plus forte que la fixation collective sur le voile fait oublier à la plupart l'importance relativement restreinte de l'Islam au Québec. À cet effet, le rapport du MELS nous rappelle que 86 % des écoles confessionnelles sont catholiques. Faut-il nécessairement que l'État finance un système d'éducation privé qui, en plus d'être économiquement élitiste, se montre incompatible avec une politique cohérente de neutralité religieuse ?

Pour conclure, la question laïque et multiculturelle prend une ampleur toujours plus grande depuis une dizaine d'années et il est certain que les récents remous électoraux signalent une continuité à prévoir. C'est ici que le choix vous appartient, car la laïcité et le multiculturalisme sont tous deux défendables. Mais si la prise de position est une nécessité, s'informer et réfléchir l'est davantage et devrait figurer en priorité dans l'ordre du jour de toute personne intervenant sur le sujet. Ici comme partout ailleurs, l'esprit de clan est à proscrire. Une laïcité

UN SERVICE GRATUIT, BON POUR LE CONFORT ET POUR CONTRÔLER VOTRE CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Communiqué de l'Association coopérative d'économie familiale de l'Estrie (ACEF Estrie)

L'ÉQUIPE DE L'ACEF ESTRIE VOUS ANNONCE LA CONTINUITÉ DU PROGRAMME ÉCONOLOGIS DU MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES NATURELLES JUSQU'AU 31 MARS 2017. CHAQUE ANNÉE, DES MILLIERS DE MÉNAGES À REVENU MODESTE DE PARTOUT AU QUÉBEC BÉNÉFICIENT DE CONSEILS ET DE SERVICES EN EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE GRATUITEMENT. ICI EN ESTRIE, ENVIRON 500 FOYERS SITUÉS SUR TOUT LE TERRITOIRE POURRONT RECEVOIR LA VISITE D'UN CONSEILLER EN EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DE L'ACEF ESTRIE CETTE ANNÉE.

Éconologis comporte deux volets entièrement gratuits. Le premier inclut des conseils personnalisés et des travaux légers de calfeutrage et d'installation de produits liés à l'efficacité énergétique pour faire face à l'hiver. Le deuxième volet prévoit la pose de thermostats électroniques, programmables ou non, sous certaines conditions.

« Le programme, offert tant aux locataires qu'aux propriétaires, a pour but d'informer les gens sur les différentes façons de rendre leur domicile plus efficace et aussi de les sensibiliser au fait qu'en

changeant simplement quelques petites habitudes de vie, ça peut leur permettre de mieux contrôler leur consommation d'énergie et en même temps d'améliorer leur confort », indique Hugo Payeur, coordonnateur du programme à l'ACEF Estrie.

Pour bénéficier du programme Éconologis, les gens doivent répondre à certains critères. Par exemple, ils doivent recevoir une facture d'énergie pour le chauffage. De plus, aucun occupant du logement ne doit avoir reçu la visite d'un conseiller dans le cadre du programme Éconologis ou

d'un programme de même nature géré par le Ministère, et ce, au cours des cinq dernières années ou des trois dernières années s'il a déménagé. D'autres critères s'appliquent aussi, notamment à l'égard du revenu déclaré en 2015 (voir annonce ci-bas).

Pour obtenir plus d'information, pour vérifier les critères d'admissibilité et pour prendre rendez-vous, il suffit d'appeler le 1 866 266-0008 ou de contacter l'ACEF Estrie au 819 563-1585. Tous les détails du programme sont accessibles à l'adresse suivante : econologis.gouv.qc.ca.

Éconologis

Un service gratuit, bon pour votre confort et pour l'environnement

Le programme Éconologis vous offre gratuitement des conseils en efficacité énergétique qui vous permettront d'améliorer le confort de votre résidence. Nous procéderons à des travaux mineurs de calfeutrage ainsi qu'à l'installation de produits liés à l'efficacité énergétique. Nous irons directement chez vous, peu importe où vous habitez en Estrie.

Appelez l'ACEF Estrie! 819 563-1585

Que vous soyez locataire ou propriétaire, les mêmes critères s'appliquent.

- Recevoir une facture d'énergie pour le chauffage (non inclus dans le loyer), au nom de l'un des occupants
- Demeurer sur un territoire desservi, dans ce cas-ci l'Estrie (région 05)
- Avoir un revenu respectant les seuils établis, selon le nombre de personnes par ménage.

| | | | | | | | |
|---------------|-----------|---------------|-----------|---------------|-----------|---------------|-----------|
| o 1 personnes | 24 600 \$ | o 3 personnes | 37 650 \$ | o 5 personnes | 51 846 \$ | o 7 personnes | 65 101 \$ |
| o 2 personnes | 30 625 \$ | o 4 personnes | 45 712 \$ | o 6 personnes | 58 473 \$ | et plus | |

- Présenter une preuve de revenu reconnue par le Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles.
- Aucun occupant du logement ne doit avoir reçu la visite d'Éconologis au cours des 5 dernières années ou des 3 dernières années s'il a déménagé.

POSSIBILITÉ DE FAIRE INSTALLER GRATUITEMENT DES THERMOSTATS ÉLECTRONIQUES!

(Sous certaines conditions)



Licence R.B.Q.: 5650-3352-01



Éconologis est un programme saisonnier du Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles qui offre des conseils personnalisés et des produits liés à l'efficacité énergétique à la maison, peu importe la forme d'énergie utilisée (à l'exception du bois).

authentique nécessite une transmutation culturelle considérable qui ne peut se compromettre avec le poison amer du ressentiment.

Il ne tient qu'à vous de raisonner afin d'éviter l'écueil populiste qui limite le débat à des séances de frustration collective contre une

minorité et qui laisse de côté l'essentiel.

Les bonnes intentions FILER UN BON COTON

Evelyne Papillon

DEPUIS L'ARRIVÉE DU CHAT, MON AMOUR N'EST PLUS EXCLUSIF POUR MARTIN. JE CONFIRME QUE CE SENTIMENT PEUT SE MULTIPLIER SANS QUE PERSONNE EN SOUFFRE. CETTE BÊTE POILUE, À LA FOIS MÉDITATIVE LE JOUR ET COMPLÈTEMENT FOLLE LE SOIR, ME REMPLIT D'AMOUR. MÊME QUAND ELLE PREND MA PLACE PRÉFÉRÉE SUR LE SOFA, JE NE LUI EN VEUX PAS. J'AI L'IMPRESSION QU'ON FORME UNE SORTE DE FAMILLE. J'AI DÉJÀ LU QUE LES CHATS CROIENT POSSÉDER DES HUMAINS AUTANT QUE LES HUMAINS CROIENT POSSÉDER UN CHAT. QUI MÈNE RÉELLEMENT ? JE VEUX CROIRE QUE CHACUN INFLUENCE L'AUTRE ET L'AFFECTIONNE À SA FAÇON. NOUS FORMONS UNE BELLE ÉQUIPE POUR NOUS RENDRE LA VIE PLUS DOUCE.

Depuis que je suis avec Martin, on a passé plus de jours chez lui que chez moi. Je ne m'en plains pas, je suis bien dans ses affaires, mais je remarque que la bulle dans laquelle nous étions commence à me peser. Après avoir été mal en couple, puis mal seule, bien seule, puis bien en couple, j'ai maintenant besoin de me réserver des moments en solo pour rester en équilibre. Le confort d'être deux n'exclut pas la joie d'être indépendant. Sois ta meilleure amie dirait un livre de psycho pop. Quoique je n'aimerais pas trop l'être en ce moment. Je les ai un peu délaissés, mes amis, depuis que Martin et moi on s'est mis le grappin dessus.

-Tu sais, si tu mourais dans un accident de vélo, il faudrait que je me

refasse une vie.

-T'es pas un petit peu macabre ? On peut tu juste déjeuner sans drame ?

-Haha ! Non, mais j'ai le goût de prendre du temps pour moi aujourd'hui. Juste voir que je suis encore capable d'exister sans sentir tes becs dans mon cou, pis entendre tes blagues douteuses.

-Tu veux que je meure dans un accident de vélo, ça c'est douteux !

-Ben, non, je ne le souhaite pas.

-Mais tu veux te pratiquer pareil. Ma blonde est une psychopathe.

Martin ne proteste pas vraiment. Il me niaise juste un peu pour la forme. Au fond, je sais qu'il ne s'ennuiera pas tant que ça. Et il



Photo : Jean-Benoît Baron

est bien content de me voir heureuse, que ce soit avec ou sans lui. J'ai envie de me gâter et j'ai 20 \$ comme budget. Avec l'automne qui s'installe, je réalise que je n'ai pas des tonnes de chandails chauds. Je vais fouiller dans des friperies, tiens. Au lieu d'avoir un chandail pour 30 \$, j'en aurai assez pour passer à travers la saison froide. Et fuck la mode, je porterai ce qui me tente, de toute façon le rétro revient. Je n'ai jamais su quelle était ma palette de couleurs, mais je sais quand une fibre me picote, quand une manche est trop courte, quand un col m'étouffe ou quand mon nombril ressort tellement c'est étroit.

On ne manque pas de friperies à Sherbrooke. J'en visiterai deux, une au centre-ville et une dans l'ouest. J'arrive à la Friperie Vin-

tage et la gérante se tient dehors, en femme-sandwich, pour faire de la publicité à son commerce fraîchement déménagé et accueillir les curieux. C'est petit mais bien classé. Elle a des trésors d'originalité et aussi des pièces classiques. Elle me remet un papier avec sa page Facebook où elle montre des pièces qu'on ne voit pas en magasin. Je me trouve une chemise parfaite pour le travail et une jupe que je porterai par-dessus des leggings comme pied de nez au froid.

Au centre-ville, je vais chez TAFI. Je sais qu'on y fait de la réinsertion sociale. Les employés sont très motivés et donnent un excellent service. On peut y trouver des vestons, des pantalons propres et aussi des morceaux uniques. J'ai toujours un pincement au cœur quand je passe à côté de la collection de

vêtements en tissus récupérés. C'est trop cher pour moi, mais un jour je les encouragerai.

Quand je me promène dans les rangées de vêtements, je suis zen. Je touche aux tissus, j'observe les couleurs, j'anticipe les agencements, je remarque l'asymétrie, les franges, les sortes de boutons, les odeurs, etc. C'est comme une grande fête pour les sens. Au-delà du geste d'acheter, qui crée un effet de récompense au cerveau, juste me balader dans un tel environnement m'absorbe. Le temps s'est arrêté. Ou accéléré ? Je suis soulagée de possibilités, de styles, de nouvelles facettes de ma personnalité. Mon cœur bat pour les vêtements qui ont du vécu. Pour une fois, Martin attendra.

ARTS



UNE BELLE ÉDITION POUR LE FESTIVAL DE CONTE !

La maison des arts de la parole (communiqué)

AU LENDEMAIN D'UNE CÉRÉMONIE DE CLÔTURE HAUTE EN COULEUR, L'ÉQUIPE DU FESTIVAL DE CONTE LES JOURS SONT CONTÉS ET DE LA MAISON DES ARTS DE LA PAROLE EST HEUREUSE D'ANNONCER QUE LA 24^E ÉDITION DUDIT FESTIVAL FUT UN GRAND SUCCÈS.

Cette année, 20 conteurs de l'Estrie, du Québec, du reste du Canada, de la France et de la Belgique ont eu la chance de partager leur passion avec plus de 1 800 personnes.

5 à 7 de contes, représentations scolaires, contes pour enfants et spectacles pour adultes ont été offerts à travers toute la région estrienne et la ville de Sherbrooke grâce au soutien de plusieurs lieux de diffusion et cafés que nous tenons vivement à remercier pour leur collaboration : le Centre d'art de Richmond, le Centre culturel Yvonne L. Bombardier à Valcourt,

le Pavillon des arts de Coaticook, la Bibliothèque de Coaticook, la Salle du Parvis, la Salle Le Tremplin, le Centre culturel Pierre-Gobeil, la Bibliothèque Éva Sénécal, le Bistro Espresso Kàapeh et le Café the Singing Goat.

Le coup d'envoi du festival a été donné par le spectacle Figure de proue, présenté à guichet fermé. Ce spectacle réunissait 5 conteurs européens qui ont su offrir une prestation de conte hors normes et surprenante à une salle pleine. De quoi donné le ton à ce festival qui, sur les 16 activités inscrites à la programmation, a compté 8

salles combles.

La conteuse française Jeanne Ferron, grande dame du conte qui participait pour la première fois au festival, a livré une performance grandiose et audacieuse avec son interprétation de L'histoire de MacBeth, roi d'Écosse, inspiré du chef d'œuvre de Shakespeare.

Le conteur torontois Dan Yashinsky a battu un record d'assistance pour un spectacle anglophone.

Les conteurs québécois de renom Stéphanie Bénéteau, Mike Burns et Michel Faubert ont, comme à l'accoutumée, charmé un public fidèle et passionné par l'art du conte. Neuf conteurs de la région ont également pris part à l'évènement, en offrant des spectacles collectifs qui ont attiré un grand nombre de spectateurs.

Grand récit, contes traditionnels, récits de vie, récits historiques ... il y en a eu pour tous les goûts.

Le festival tient à remercier tout particulièrement la trentaine de bénévoles qui œuvrent chaque année au bon déroulement de l'évènement ainsi que ses fidèles partenaires, généreux commanditaires et les subventionnaires sans qui la tenue d'un tel évènement serait impossible.

Rendez-vous en octobre 2017 pour les 25 ans du festival !